

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 20. Décembre 2013

« *Il n'y a pas d'imagination sans mémoire* »

Encyclopédie Diderot et d'Alembert

MuCEM, mais pas trop !

« ...C'est archinul. C'est de la merde. Du vide. Moche. Incompréhensible. Foutoir. Un morceau du Mur de Berlin à côté d'une guillotine elle-même près de bustes gréco-romains, je ne comprends pas... »

Ce ne sont que quelques échos d'amis visiteurs du nouveau musée.

« A la fois riche de son passé patrimonial et emblème de modernité, le MuCEM participe de la continuité et du renouveau de la ville et trouve une place de choix dans un plan urbanistique d'envergure qui permet à Marseille d'entrer dans le XXI^e siècle ».

Cet extrait d'un petit livre de 63 pages, vendu sur place, avec 46 photographies sur l'historique de la création du musée, surtout de son architecture et seulement 7 photos d'objets¹, explique le but de la restructuration du quartier Saint-Jean. C'est dans ces bâtiments anciens, en ruines depuis la Seconde Guerre mondiale que la célèbre serrure de Marseille, créée par Ange le Dauphinois en 1809, était conservée. Elle a disparu pendant le bombardement par les Alliés en 1944.

Comment montrer l'immensité des civilisations européennes sur 4700 m² ?

Peut-on exposer efficacement des objets de toutes ces cultures en les montrant côte à côte ?

Défi encore plus grand, peut-on expliquer les Civilisations dans un musée ?

Oui ! Quand c'est le Louvre.

Rudy Ricciotti, l'architecte, définit son œuvre : *« c'est une casbah verticale, un carré parfait de 72 mètres de côté, tenu par des structures arborescentes élancées, protégé par une enveloppe brise-soleil tel un moucharabieh. Minérale, tout en béton fibré, de couleur poussière mate, c'est une architecture [qui] renvoie à la métaphore de l'espace méditerranéen (...) Comme dans un ziggourat, le visiteur se*

¹ Dont certains sont dans les réserves, visibles seulement sur rendez-vous...

baladera, autour du musée, sur des rampes jusqu'au toit, entre l'air, le ciel, le soleil, les embruns, l'iode... Le paysage s'expose sous de multiples angles ».²

J'étais à Marseille en septembre pour voir ce nouveau musée. J'avais envie de comparer les créations des peuples méditerranéens.

En lisant avec attention le petit livre, j'ai pensé que je n'avais pas vu le même musée que celui décrit. Doutant de ma capacité à voir les choses et en essayant d'oublier l'expérience de trente années dans l'outil et l'art populaire, j'ai interrogé des amis. Leurs réactions sont en gras au début de ce papier !

Très occupé à écouter l'audio-guide, à faire des photos, à enregistrer mes impressions dans mon dictaphone, à lire les fiches sous les objets, je savais que ma visite était un peu perturbée. L'amie qui était avec moi soutenait que cette exposition était la première et servirait de tremplin pour les autres à venir.

Première exposition certes, mais préparée depuis 11 ans, incluant des enquêtes dans les pays autour de la Méditerranée, afin de recueillir des témoignages et des objets. Quatre grands axes pour l'ouverture : L'invention et l'extension des agricultures ; les monothéismes ; la citoyenneté et les droits de l'homme ; les voyages et les grandes découvertes. Vastes sujets.

Quelques réflexions : Un tribulum³ exposé verticalement n'aide pas à comprendre son utilisation. Les antiquaires les exposent ainsi, coté pierres apparentes parce que les acheteurs les mettent ainsi chez eux en objet de décoration. Le musée des civilisations à un autre rôle ! Quand bien même une vidéo l'expliquerait, je ne vais pas dans les musées pour voir des vidéos que je peux regarder chez moi tranquillement.

L'axe de 6 mètres de long d'une *roue persane* à traction animale (ci-dessous, Wikipédia), pour faire remonter l'eau d'un puits, a été installé à grands frais dans la salle principale du musée, très en hauteur au-dessus des godets et donc non visible par les visiteurs qui regardent les objets et les explications à hauteur des yeux. Beaucoup de frais pour une goutte d'eau...



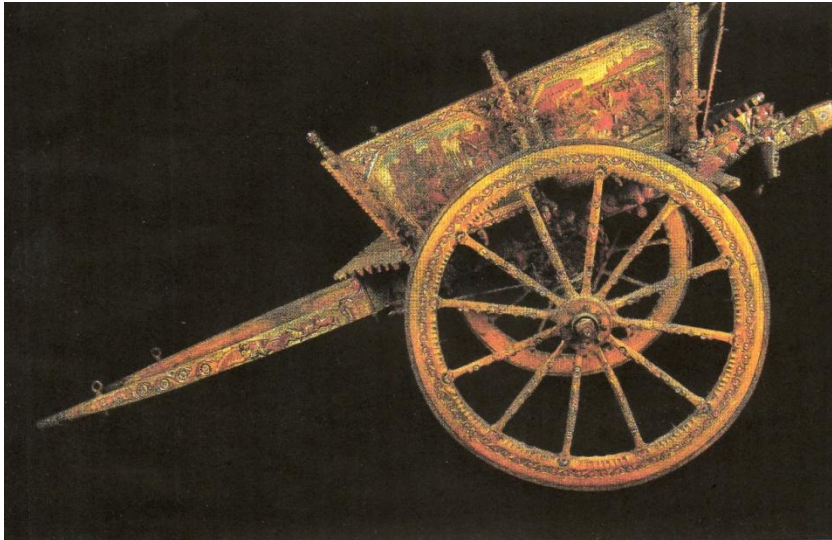
² Propos recueillis par Catherine Maliszewski, *Le monde*, 29 juin 2012.

³ Voir la Fichoutil n°80 sur le tribulum.

Une pelle à crème présentée comme pelle à farine, ce n'est pas grave, c'est juste agaçant. Un documentaire sur le musée (sur Arte) me conforte dans mes réactions : projet trop ambitieux dans un espace restreint. Il n'y a pas assez d'objets alors que les réserves des ATP en possédaient un million. Beaucoup de photos et de vidéos, même géantes, ne remplacent pas les objets.

Des salles spacieuses sans murs en dur permettent d'exposer (et de faire tourner ?) les collections. Le bâtiment des ATP dans le Bois de Boulogne avait aussi été conçu sans cloisons... Sur sa façade, qui actuellement se dégrade, un avis précise que le musée est « transféré » à Marseille. Y aller pour revoir et comparer ce qui était exposé n'est donc pas une visite malvenue...

Les créations des Compagnons, culture française par excellence, sont très peu présentes !



Charrette de parade, Palerme, XIX^e siècle. Photo MuCEM.

En rentrant chez moi j'ai regardé les très nombreux sites Internet qui montrent surtout le quartier de la Joliette, les bâtiments très bien restaurés et le renouveau que cela donne à la ville.

Je n'ai pas visité le centre de Conservation et de Ressources, dans un lieu différent, en partie visitable

sur rendez-vous. Une demande écrite de rendez-vous d'un confrère n'a pas reçu de réponse !

Envoyer une mission de conservateurs et de cinéastes en Égypte pour voir comment restaurer et transporter l'axe de la roue persane, après avoir fabriqué sur place des clous forgés pour garder l'authenticité de sa restauration me semble pousser trop loin les détails et les dépenses, par ailleurs invisibles des visiteurs.

Un autre documentaire, sur La Cinq, sur la construction et l'organisation du musée insiste sur les deux passerelles, qui permettent l'accès et la jonction avec le Fort Saint-Jean, symboles de la réunion des rives nord et sud de la Méditerranée...

Un architecte me confirme cette tendance à faire de belles structures sans toujours avoir, ou savoir ce que l'on doit y exposer. Un exemple contradictoire est la superbe restructuration du Louvre à Paris par Ieoh Ming Pei.

Henri Cler, lecteur des Toupins et des Toupins-net m'écrit:

« D'abord la boîte : magnifique, très bien intégrée au sein d'un projet de mise en valeur globale du site qui est incontestablement une grande réussite.

Cette boîte était-elle le meilleur récipient pour contenir un musée? Ce n'est pas évident. Le contenu : Il s'agit d'un musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée : pourquoi pas? Le projet était ambitieux (tellement qu'en fait, l'Europe a déjà disparu au profit de la seule Méditerranée...). A l'ère de la mondialisation et d'Internet, il était normal de ne pas rester franco-français, et de s'attacher à une vision transversale des choses. L'exposition permanente, dite Galerie de la Méditerranée qui occupe les 3/4 du RdC est pour moi une réussite. Mais quand on sait que le MUCEM a 3 niveaux, le second étant une médiathèque et le troisième un lieu d'expositions temporaires, le compte est vite fait :

l'exposition permanente occupe 1500 m2 soit le quart des surfaces d'exposition. Et encore, dans ces 1500m2, on circule très à l'aise ... entre les voilages blancs qui cloisonnent les espaces, et les rideaux noirs périphériques qui, je le suppose, empêchent la lumière du jour et le regard du visiteur de trop s'égarer au travers des résilles. Une conclusion s'impose, c'est que le bâtiment est bien trop grand pour ce qu'il contient.

C'est là que l'amateur d'art populaire se dit qu'on aurait peut-être pu profiter de ces surfaces libres pour déballer le contenu des caisses de collections du musée parisien des ATP, ...Malheureusement, il suffit de lire sur internet les interviews des patrons du MuCEM pour comprendre que ce n'est pas pour demain, puisque ces objets sont considérés comme ringards. Qui sait au fond de quelles caves se trouvent aujourd'hui ces trésors?

Pour dire vrai, je suis très pessimiste sur leur réapparition ».

Dans un autre courriel : « Quand je dis que l'expo permanente est une réussite, j'ôte bien entendu au préalable mes lunettes d'amateur d'art populaire, pour considérer que les 4 thèmes de cette expo (...) sont traités de façon intéressante, en direction du grand public et des scolaires. Les objets qu'on peut y voir n'ont qu'un rôle illustratif. Nous sommes évidemment à 100 lieues d'un musée d'art et de tradition populaire ».

Ces observations n'empêchent pas un succès sur les entrées : plus d'un million à ce jour. Posez-vous la question suivante et demandez à ceux qui en reviennent : quel est l'objet le plus étonnant ? Leurs réponses seront dans un prochain Toupin.

Si vous restez sur votre faim après votre visite du MuCEM, la bouillabaisse Chez Michel, 6 rue des Catalans, devrait remplir vos yeux, vos papilles sans vider votre compte en banque.

Jean-Claude Peretz

Photo Laurent Bastard.

Pour compléter l'article sur les guitardes, dans le Toupin-net n°18, je vous propose cet extrait trouvé sur le site Internet MOF COMPAGNONNAGE : « *Le sujet du concours (devenu "examen concours" depuis 2001) était une lucarne "guitarde", avec des raccords et des pièces de bois très compliqués explique Patrick Jouenne". Lui-même compagnon charpentier, (il fait partie de la Cayenne Itinérante). Elle tire son nom de l'assemblage des pièces de bois courbes appelés "liens guitares". On parle aussi de "liens tenaille", d'une difficulté extrême à réaliser ce sont ces dernières pièces de bois croches qui feront chuter les deux autres concurrents..." précise Patrick. Ces lucarnes à encorbellement complexes témoignaient du savoir-faire des compagnons charpentiers en rassemblant en une sorte d'enseigne toutes les difficultés de son métier et sa science du trait apprise sur le Tour de France ».*



On retrouve les lettres UVGT et en dessous le compas et la bisaigüe.

Le livre de 1022 pages de Georges Dubouchet « *Du meuble de style au MOBILIER USUEL POPULAIRE du Massif-central* » au format 25x33 cm, pèse 5,5 kilos. Plus de 2000 photos, souvent inédites, de meubles, d'objets de la vie domestique et des métiers ruraux le rendent indispensable.

J'ai beaucoup de livres en retard de lecture. Si un lecteur veut bien faire un compte rendu de ce dernier, il sera publié dans un prochain Toupin-net.

Page 77 *Du meuble de style au MOBILIER USUEL POPULAIRE du Massif-central*.



e Toupin-net : JC.Peretz. 160 bis avenue du Général de Gaulle
47300 Villeneuve sur Lot.

Tél. : 05 53 01 19 3. Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr

/www : toupin-net // outils-pasion. Un autre bulletin Le Toupin existe, sans rapport avec
Le Toupin sur le outils, depuis 1981, ni avec Le Toupin-net,
sur la Toile.